

L'effet de l'audit interne sur la détection et la prévention de la fraude financière au sein des entreprises cotées en bourse : Revue de littérature

KHARBACH MOHAMED

Doctorant

Laboratoire de recherche : Management, Finance, Digitalisation et Statistiques Appliquées.
Faculté des Sciences, juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalek Essaâdi –Maroc

ZAAM HOURIA

Enseignante Chercheuse

Laboratoire de recherche : Management, Finance, Digitalisation et Statistiques Appliquées.
Faculté des Sciences, juridiques, Economiques et Sociales de Tétouan
Université Abdelmalek Essaâdi –Maroc

Résumé : Cet article explore l'effet de l'audit interne sur la détection et la prévention de la fraude au sein des entreprises cotées en bourse. En mettant l'accent sur le rôle crucial que joue l'audit interne dans la gouvernance d'entreprise, l'article examine comment cette fonction contribue à sécuriser les informations financières et maintenir la confiance des investisseurs. Il aborde la problématique centrale : comment l'audit interne influence-t-il réellement la prévention et la détection des fraudes financières dans ces entreprises ? Pour répondre à cette question, cet article est structuré en trois sections principales. La première section définit les concepts clés liés à l'audit interne et à la fraude. La deuxième section explore les théories pertinentes qui éclairent la relation entre l'audit interne et la fraude financière. Enfin, la troisième section présente et analyse les travaux de recherche empirique sur le sujet, offrant un aperçu des résultats et des implications pour la pratique et les recherches futures.

Mots-clés : Audit Interne, Fraude, Fraude financière, Détection, Sociétés cotées en bourse.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14006464>



1. Introduction

La fraude au sein des entreprises cotées en bourse représente une menace de taille, compromettant non seulement l'intégrité des informations financières mais aussi la confiance des investisseurs et des parties prenantes. Dans ce contexte, l'audit interne se positionne comme un pilier essentiel des mécanismes de gouvernance d'entreprise, visant à identifier, prévenir et atténuer les risques de fraude. En fournissant une assurance indépendante sur la qualité des contrôles internes et des processus de gestion des risques, l'audit interne joue un rôle crucial dans la détection précoce des anomalies financières et des comportements frauduleux.

L'importance croissante de l'audit interne dans la prévention de la fraude a conduit à une abondante littérature sur le sujet, explorant comment cette fonction peut être optimisée pour contrer les menaces de fraude. Les recherches mettent en lumière divers aspects de l'audit interne, tels que l'efficacité des contrôles internes, l'impact des pratiques d'audit basées sur le risque, et l'influence des caractéristiques organisationnelles sur la capacité d'audit à gérer les risques de fraude. Cependant, la littérature révèle également des contradictions et des lacunes dans la compréhension de l'effet réel de l'audit interne sur la fraude, notamment en ce qui concerne les différences de résultats selon les contextes géographiques et sectoriels.

La problématique centrale de cette revue est de déterminer quel est l'effet de l'audit interne sur la détection et la prévention de la fraude au sein des entreprises cotées en bourse. Cette question soulève plusieurs enjeux clés : en quoi les pratiques d'audit interne contribuent-elles effectivement à la prévention des fraudes financières ? Quels sont les mécanismes par lesquels l'audit interne influence la détection des comportements frauduleux ? En analysant les contributions académiques et empiriques, cette revue vise à fournir une vue d'ensemble critique des mécanismes par lesquels l'audit interne peut influencer l'efficacité des dispositifs de prévention et de détection de la fraude. L'objectif est également de mettre en lumière les opportunités pour des recherches futures afin d'approfondir la compréhension de ces mécanismes dans le contexte spécifique des entreprises cotées en bourse.

Cet article est structuré en trois parties principales. Premièrement, nous définirons les concepts clés liés à l'audit interne et à la fraude financière, afin de poser les bases de la discussion. Deuxièmement, nous examinerons les théories relatives à l'audit interne et à la fraude financière, en mettant en lumière les modèles et approches théoriques qui ont façonné la recherche dans ce domaine. Enfin, nous présenterons les travaux de recherche empirique pertinents, en analysant les études qui ont exploré la relation entre l'audit interne et la fraude financière, et en discutant des résultats obtenus ainsi que des implications pour la pratique et la recherche future.

2. Cadre conceptuel

2.1. Audit interne

L'audit interne, tel que défini par l'Institute of Internal Auditors (IIA), est une activité indépendante et objective visant à fournir une assurance sur le contrôle des opérations d'une organisation, tout en offrant des conseils pour leur amélioration. En s'appuyant sur une approche systématique et méthodique, l'audit interne évalue l'efficacité des processus de gestion des risques, de contrôle interne et de gouvernance d'entreprise, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs organisationnels (IIA-Global, 2011). L'audit interne est également crucial pour garantir que les opérations respectent les normes établies et que les ressources sont utilisées de manière optimale (Stewart et Subramaniam, 2010).

Le rôle de l'audit interne va au-delà de la simple détection des fraudes; il vise principalement à évaluer l'efficacité des processus internes pour améliorer la qualité de la gouvernance et la gestion des risques. Cette fonction inclut des activités d'assurance et de conseil qui ajoutent de la valeur aux opérations de

l'organisation. Les auditeurs internes sont tenus d'agir en toute indépendance et objectivité, garantissant ainsi l'impartialité de leurs évaluations et recommandations (Drogalas et al., 2017). De plus, leur travail est encadré par des normes professionnelles rigoureuses, assurant la qualité et la pertinence de leurs interventions (The Institute of Internal Auditor, 2017).

Les normes internationales de la pratique professionnelle de l'audit interne définissent les attentes en matière d'indépendance, d'objectivité, de compétence et de diligence professionnelle des auditeurs internes. Ces normes, continuellement mises à jour, précisent également les méthodes de gestion des activités d'audit, de planification, d'exécution et de communication des résultats, ainsi que le suivi des améliorations nécessaires. Ainsi, l'audit interne joue un rôle essentiel dans l'amélioration continue des processus organisationnels, tout en garantissant que les contrôles internes sont adaptés pour gérer les risques de manière efficace (Kumaat, 2011; Al-Sukker et al., 2018).

2.2. Fraude

Dans le contexte économique actuel, marqué par la mondialisation et une concurrence intense, les entreprises sont poussées à moderniser et diversifier leurs activités pour rester compétitives. La transformation digitale et l'adoption de nouvelles technologies sont devenues essentielles pour optimiser les processus opérationnels et améliorer la productivité. Cependant, cette course à l'innovation ne doit pas faire oublier la protection du patrimoine de l'entreprise, qui est cruciale pour sa pérennité. En particulier, le risque de fraude, omniprésent dans toutes les industries, nécessite une attention particulière et des stratégies robustes pour être identifié, évalué, et atténué (Grant Thornton, 2015).

La fraude constitue une menace majeure pour les entreprises, tant sur le plan financier que réputationnel. Elle peut être interne, commise par les employés ou la direction, ou externe, menée par des individus ou des groupes extérieurs à l'entreprise. Les impacts de la fraude vont au-delà des pertes financières directes, en affectant également l'image de l'entreprise et la confiance des parties prenantes. Cette perte de confiance peut se traduire par une baisse de la morale des employés, un retrait des investisseurs et des partenariats d'affaires compromis, ce qui nuit à la viabilité à long terme de l'entreprise (Sutherland, 1949; Cressey, 1953).

La gestion efficace de la fraude repose sur des mécanismes de prévention, de détection et de réaction bien établis. Cela inclut la mise en place de contrôles internes rigoureux, l'utilisation de technologies avancées pour la détection des fraudes, et la formation continue des employés pour les sensibiliser aux risques. Une culture d'entreprise solide, fondée sur l'éthique et la transparence, est également essentielle pour dissuader les comportements frauduleux et encourager la dénonciation des fraudes potentielles (Power, 1997; Wells, 2005).

Enfin, il est crucial que les entreprises intègrent la gestion des risques de fraude dans leur cadre global de gestion des risques. L'adoption des principes du COSO et la mise en œuvre de systèmes d'audit interne efficaces sont des stratégies clés pour prévenir et détecter les fraudes. En s'appuyant sur les contributions de divers experts en criminologie et gestion des risques, les entreprises peuvent élaborer des stratégies plus efficaces pour assurer leur pérennité dans un environnement mondial complexe et compétitif (Hollinger et Clark, 1983; Albrecht, 2014).

2.3. Fraude financière

La fraude financière dans les entreprises cotées en bourse est une préoccupation majeure en raison de ses répercussions graves sur les marchés financiers, les investisseurs et la confiance du public. Bien que ces entreprises soient tenues de respecter des exigences strictes en matière de transparence et de conformité, des cas de fraude continuent de se produire, entraînant des conséquences dévastatrices.

Schachler, Juleff et Paton (2007) décrivent la fraude financière comme un acte intentionnel où des individus utilisent des méthodes trompeuses dans les transactions financières pour répondre à des besoins personnels. Ce type de fraude est non seulement un crime civil, mais aussi un crime social, pouvant être perpétré tant par des acteurs internes que par des parties externes comme les clients, englobant divers actes malveillants, notamment les cybercrimes et la falsification de documents (Schelker, 2008).

Singleton, Bologna et Linguist (2006) précisent que les crimes financiers couvrent un large éventail d'activités, telles que le vol d'argent, les paiements non autorisés et les transferts d'actifs sans l'accord de toutes les parties concernées, avec pour objectif un gain personnel. Ces crimes sont classés en plusieurs catégories, incluant la tromperie, l'usurpation d'identité, et le détournement de fonds, ainsi que des délits comme le blanchiment d'argent et la fraude à la carte de crédit. Pour atténuer ces risques, Ewa et Udoayang (2012) suggèrent que des audits financiers proactifs, une formation continue des employés et des procédures rigoureuses de réclamation sont essentiels. Le respect des politiques fiscales, des réglementations bancaires et des normes comptables jouent également un rôle crucial dans la prévention de la fraude à long terme. De plus, la mise en œuvre de plans de contingence, de mécanismes de rapport efficaces et d'audits réguliers contribue à renforcer la lutte contre la fraude financière (Albrecht et al., 2008).

Selon Jones et al. (2011), la pression pour atteindre des résultats financiers ambitieux et satisfaire les attentes des analystes peut pousser les dirigeants à manipuler les états financiers. Cette manipulation, visant à maintenir ou augmenter le cours des actions, se traduit souvent par la falsification des revenus, la sous-estimation des dépenses ou la manipulation des provisions pour pertes. Ces pratiques sont utilisées pour attirer les investisseurs et obtenir des financements avantageux, exacerbant ainsi les risques de fraude comptable. Cohen et al. (2010) notent que les dirigeants peuvent également être motivés à commettre des fraudes pour protéger leur réputation et consolider leur position dans l'entreprise. Leur étude montre que les entreprises disposant de mécanismes de gouvernance faibles sont plus vulnérables aux scandales de fraude, avec des conseils d'administration inefficaces et un manque de contrôles internes robustes comme facteurs aggravants.

Les travaux de Dechow, Ge, Larson et Sloan (2011) identifient les caractéristiques des entreprises les plus susceptibles de manipuler leurs résultats financiers. Ils soulignent plusieurs indicateurs de risque de fraude, tels que des niveaux élevés de créances douteuses, des variations anormales des stocks et des incohérences entre les flux de trésorerie et les bénéfices déclarés. Ces indicateurs peuvent servir d'outils précieux pour les auditeurs et les régulateurs dans la détection précoce des fraudes.

3. Cadre théorique

3.1. La théorie du triangle de la fraude

La Théorie du Triangle de la Fraude, largement appliquée en comptabilité et en finance, propose un modèle explicatif des facteurs qui favorisent la survenue de la fraude. Ce modèle identifie trois éléments interdépendants comme étant essentiels pour qu'une fraude se produise : la pression, l'opportunité, et la rationalisation. Premièrement, la pression se réfère aux facteurs internes ou externes qui incitent un individu à commettre une fraude. Ces pressions peuvent être d'ordre financier, professionnel, social, ou personnel, poussant ainsi l'individu à agir de manière frauduleuse pour surmonter une situation difficile ou satisfaire des besoins financiers urgents.

Deuxièmement, l'opportunité désigne les circonstances ou les failles dans les systèmes de l'audit interne qui permettent à la fraude de se produire. Les lacunes dans les processus, les faiblesses des contrôles internes, ou l'absence de surveillance adéquate créent un environnement propice à l'acte frauduleux.

Enfin, la rationalisation correspond au processus par lequel l'auteur de la fraude justifie ses actions pour les rendre moralement acceptables à ses propres yeux. Cela peut inclure des pensées telles que "tout le monde le fait", "je le mérite", ou "cela n'affectera pas l'entreprise".

La théorie, établie par Cressey en 1959, classe les fraudeurs en trois catégories : les hommes d'affaires indépendants, les délinquants à long terme, et les fugitifs. Les hommes d'affaires indépendants empruntent des fonds qu'ils conservent pour eux-mêmes, tandis que les délinquants à long terme empruntent pour protéger leur famille (Ewa et Udoayang, 2012). L'opportunité de fraude est également influencée par la peur de se faire prendre, car la perception du risque de détection constitue le principal facteur dissuasif (Fish, 2012). Les contrôles cachés ne dissuadent pas la fraude, et il est essentiel que les contrôles ne soient pas prévisibles. Par ailleurs, il est suggéré que certains individus au sein des organisations peuvent colluder avec les fraudeurs pour atteindre des objectifs financiers par des moyens non éthiques (Gramling, 2004).

En s'appuyant sur les principes de cette théorie, on peut affirmer que les organisations qui n'effectuent pas de vérifications des antécédents de leurs employés sont plus vulnérables aux fraudes comparées à celles qui procèdent à de telles vérifications préalables. De plus, les faiblesses des systèmes financiers peuvent offrir aux fraudeurs des opportunités de voler et d'effectuer des transactions au nom d'autres parties de manière illégale (Otieno et al., 2015). Cette théorie est particulièrement pertinente dans le cadre d'études examinant comment les banques commerciales au Kenya peuvent instaurer des fonctions d'audit interne, telles que des audits de fraude proactifs, le respect des politiques, la gestion des risques, et la fiabilité de la communication financière pour détecter les activités frauduleuses, améliorant ainsi l'efficacité et l'efficience.

3.2. La théorie du diamant de la fraude

La Théorie du Diamant de la Fraude, développée pour approfondir la compréhension des actes frauduleux, enrichit le modèle classique du Triangle de la Fraude en ajoutant deux éléments clés : la compétence et la collusion (Abdullahi et Mansor, 2015). Ce modèle, adopté par Tetracylon Forensic Auditing, met en avant l'importance de ces nouveaux facteurs, tout en conservant les éléments initiaux qui sont la pression, l'opportunité et la rationalisation. La pression, comme le souligne la théorie, provient de circonstances externes telles que des difficultés financières, incitant les individus à envisager des actes frauduleux. Parallèlement, l'opportunité se manifeste lorsque des failles dans les systèmes de contrôle ou une surveillance insuffisante permettent à un individu d'agir sans être repéré (Wolfe et Hermanson, 2004). La rationalisation, quant à elle, est le processus par lequel les fraudeurs justifient leurs actions, souvent en se persuadant qu'ils agissent de manière justifiée (Rudewicz, 2011).

L'introduction de la compétence dans ce modèle élargi reconnaît que la possession des connaissances et des aptitudes nécessaires est essentielle pour exploiter les failles d'un système ou d'une organisation. En outre, la collusion, qui implique la collaboration entre plusieurs individus pour commettre une fraude, amplifie la complexité et la portée des activités frauduleuses, rendant leur détection plus difficile (Shelton, 2014). Ainsi, la Théorie du Diamant de la Fraude offre une perspective plus complète sur les motivations et les méthodes des fraudeurs.

L'impact de cette théorie sur l'audit interne et la gestion des risques de fraude est significatif, car elle fournit des outils supplémentaires pour renforcer la vigilance au sein des organisations. Les compétences et la collusion, en particulier, sont des aspects essentiels à prendre en compte pour prévenir la fraude de manière efficace (Kassem et Higson, 2012). En fin de compte, cette approche permet une meilleure anticipation des comportements frauduleux en prenant en compte non seulement les facteurs environnementaux, mais aussi les capacités individuelles des fraudeurs, ce qui contribue à une gestion des risques plus robuste.

4. Revue de littérature

La relation entre les activités d'audit interne et la réduction de la fraude est devenue une préoccupation croissante pour les parties prenantes, telles que les décideurs politiques, la direction et les comités d'audit. En effet, la fraude représente une menace significative pour la réputation et la légalité des organisations, ce qui exerce une pression considérable sur l'audit interne pour qu'il joue un rôle plus proactif dans la gouvernance d'entreprise. L'audit interne, en collaboration avec la gestion des risques et le management de la technologie, est crucial pour garantir la qualité de la gouvernance d'entreprise, les services d'assurance et l'allocation budgétaire (Abuazza et al., 2015 ; Alzeban et Gwilliam, 2014 ; Sarens et al., 2012 ; Goodwin-Stewart et Kent, 2006).

Malgré cette importance, la littérature montre des lacunes concernant l'impact de la gestion des risques et du management de la technologie sur l'audit interne et leur influence combinée sur la gestion de la fraude. La majorité des études empiriques se concentrent sur des pays développés, avec peu de recherches axées sur les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Coram et al., 2008 ; Mohd-Sanusi et al., 2015 ; Halbouni et al., 2016 ; Kabuye et al., 2017). Selon l'Institut de l'Audit Interne (IIA, 2012), l'audit interne se concentre sur l'évaluation et l'amélioration des contrôles internes et de la gestion des risques, offrant des recommandations pour renforcer ces systèmes afin de prévenir et détecter les fraudes (Alzeban et Gwilliam, 2014 ; Chalmers et al., 2019).

De plus, l'audit interne contribue à la conformité aux lois et règlements et à l'assurance que les risques sont bien atténués, ce qui améliore la gouvernance d'entreprise (Rae et Subramaniam, 2008 ; Sarens et al., 2012 ; Zainal Abidin, 2017). Cependant, les résultats des études varient. Alors que certains travaux montrent que l'audit interne peut effectivement détecter et prévenir la fraude (Coram et al., 2008 ; Salameh et al., 2011 ; Bento et al., 2018), d'autres, comme Kabuye et al. (2017), n'ont trouvé qu'une relation insignifiante entre l'audit interne et la gestion de la fraude.

Bonrath et Eulerich (2023) ont étudié la relation entre les fonctions d'audit interne et la fraude en utilisant les réponses de 275 directeurs d'audit interne en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Leur recherche révèle que la présence d'un environnement de gouvernance d'entreprise solide favorise une plus grande implication des fonctions d'audit interne dans la prévention et la détection de la fraude. L'étude montre également que, tandis qu'une meilleure collaboration entre la fonction d'audit interne et la direction améliore les efforts de prévention et de détection de la fraude, une interaction accrue avec le comité d'audit peut avoir l'effet inverse. De plus, l'utilisation de techniques d'audit basées sur la technologie pour identifier les risques est associée à une plus grande propension des fonctions d'audit interne à gérer efficacement la fraude.

Dans une autre étude, Adetiloye, Olokoyo et Taiwo (2016) ont examiné les mesures d'audit interne dans le secteur bancaire, en utilisant des données primaires et secondaires pour évaluer l'efficacité des mécanismes de prévention de la fraude. Les résultats ont montré que, bien que les mécanismes d'audit interne soient généralement efficaces contre la fraude, des disparités existent dans l'engagement des membres du personnel. L'analyse des données secondaires a confirmé l'importance des variables telles que l'offre monétaire et les qualifications du personnel, en mettant en évidence l'impact de la fraude technologiquement motivée dans le secteur bancaire.

Ozigbo (2015) a étudié les systèmes d'audit interne au Nigeria et a trouvé une corrélation significative entre des pratiques d'audit robuste et la prévention de la fraude dans les entreprises. L'étude a souligné l'importance de maintenir des registres comptables précis et de définir des limites claires d'autorisation et d'approbation pour prévenir les abus.

Oguda, Odhiambo et Byaruhanga (2015) ont exploré l'impact de l'audit interne sur la fraude dans les trésoreries du comté de Kakamega, en utilisant une approche de collecte de données rigoureuse et des

méthodes statistiques. Leur analyse a révélé une relation significative entre l'adéquation des systèmes d'audit interne et la prévention de la fraude, validée par la fiabilité des instruments de collecte de données.

Enfin, Wei-Huang (2015) a examiné la relation entre les caractéristiques des comités d'audit et la fraude, en analysant un échantillon de 218 entreprises. Les résultats ont montré que la fréquence des réunions et le nombre de membres du comité d'audit n'affectaient pas significativement la prévention de la fraude, tandis que la présence d'experts financiers était positivement liée à cette prévention. Zardasht et al. (2022) ont également souligné l'importance d'une audit interne efficace pour prévenir la fraude en Irak, révélant que la compétence en comptabilité judiciaire et les pratiques d'audit proactif ont un impact significatif sur la prévention de la fraude, malgré les défis rencontrés.

5. Conclusion

En conclusion, cet article a fourni une analyse approfondie de l'effet de l'audit interne sur la détection et la prévention de la fraude au sein des entreprises cotées en bourse. À travers l'examen des concepts clés, des théories pertinentes et des recherches empiriques, il est apparu que l'audit interne joue un rôle vital dans la protection contre la fraude financière. Les définitions des concepts ont permis de clarifier les fonctions et objectifs de l'audit interne dans le contexte de la fraude, tandis que les théories discutées ont enrichi la compréhension des mécanismes par lesquels l'audit interne peut influencer les pratiques de prévention et de détection de la fraude. Les travaux de recherche empirique ont confirmé l'importance d'une fonction d'audit interne robuste et bien intégrée, mettant en évidence des résultats variables mais généralement favorables quant à son impact sur la gestion des risques de fraude.

REFERENCES

- [1] Abdullahi, R. U., et Mansor, N. (2015). Fraud Triangle Theory and Fraud Diamond Theory. Understanding the Convergent and Divergent For Future Research. *International Journal of Academic Research in Accounting, Finance and Management Sciences*, 5(4), 38-45
- [2] Adetiloye, K. A., Olokoyo, F.O., et Taiwo, J. N. (2016). Fraud, prevention and internal control in the Nigerian banking system. *International Journal of Economics and Financial Issues*, 6(3), 1172-1179.
- [3] Albrecht, W. et Albrecht, Chad et Albrecht, Conan. (2008). Current Trends in Fraud and its Detection. *Information Security Journal: A Global Perspective*. 17. 2-12. 10.1080/19393550801934331. Albrecht, 2014
- [4] Al-Sukker, Ashraf et Ross, Donald et Abdel-Qader, Waleed et Al-Akra, Mahmoud. (2018). External auditor reliance on the work of the internal audit function in Jordanian listed companies. *International Journal of Auditing*. 22. 317-328. 10.1111/ijau.12122. Alzeban et Gwilliam, 2014
- [5] Bento, R.F., Mertins, L. and White, L.F. (2018), Risk Management and Internal Control: A Study of Management Accounting Practice. *Advances in Management Accounting*, Emerald Publishing Limited, pp. 1-25.
- [6] Bonrath, A., et Eulerich, M. (2023). Internal auditing's role in preventing and detecting fraud: An empirical analysis. *International Journal of Auditing (Forthcoming)*. Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3899753> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3899753>
- [7] Chalmers, K., Hay, D. and Khlif, H. (2019), "Internal control in accounting research: a review", *Journal of Accounting Literature*, Vol. 42, pp. 80-103.
- [8] Cohen, J., Ding, Y., Lesage, C., et Stolowy, H. (2010). "Corporate Fraud and Managerial Turnover: An Empirical Analysis." *Journal of Business Ethics*, 95 (3), 381-394.
- [9] Coram, P., Ferguson, C., et Moroney, R. (2008). The Role of Internal Audit in Fraud Prevention and Detection . *Auditing: A Journal of Practice et Theory*.
- [10] Cressey, D. R. (1953). *Other People's Money: A Study in the Social Psychology of Embezzlement* . Glencoe, IL: Free Press.
- [11] Dechow, P. M., Ge, W., Larson, C. R., et Sloan, R. G. (2011). "Predicting Material Accounting Misstatements." *Contemporary Accounting Research*, 28 (1), 17-82.

- [12] Ewa, U. E., et Udoayang, J. O. (2012). The impact of internal control design on banks' ability to investigate staff fraud, and life style and fraud detection in Nigeria. *International Journal of Research in Economics et Social Sciences*. <http://www.euroasiapub.org>. Volume 2, Issue 2, February, (ISSN 2249-7382), Pp 32-43.
- [13] Fish, K. M. (2012). *Internal Audit's Role in the New Asset Management Era*. New York: Ernst et Young LLP.
- [14] Goodwin-Stewart, J. and Kent, P. (2006), "The use of internal audit by Australian companies", *Managerial Auditing Journal*, Vol. 21 No. 1, pp. 81-101.
- [15] Gramling, A.A (2004). Role of Internal Audit Function in Corporate Governance, A Synthesis of the Extent Internal Auditing Literate And Directions for Future Research. *Journal of Accounting Literature*, Vol. 23, pp.263-78.
- [16] Grant Thornton (2015). *Global Fraud Report* . London: Grant Thornton International Ltd.
- [17] Halbouni, Sawsan et obeid, nada et Garbou, Abeer. (2016). Corporate governance and information technology in fraud prevention and detection: Evidence from the UAE. *Managerial Auditing Journal*. 31. 589-628. 10.1108/MAJ-02-2015-1163.
- [18] Hollinger, R. C., et Clark, J. P. (1983). *Employee Theft: Research, Theory, and Applications* . Lexington Books.
- [19] Jones, M., Siedel, G., et Sims, R. (2011). *Fraud and Financial Crimes* . Jones et Bartlett Learning.
- [20] Kabuye, F., Nkundabanyanga, S.K., Opiso, J. and Nakabuye, Z. (2017), "Internal audit organizational status, competencies, activities and fraud management in the financial services sector", *Managerial Auditing Journal*, Vol. 32 No. 9, pp. 924-944.
- [21] Kassem, R., et Higson, A. (2012). The new fraud triangle model. *Journal of Emerging Trends in Economics and Management Sciences*, 3(3), 191.
- [22] Mohd-Sanusi, Z., Rameli, M.N.F., Omar, N. and Ozawa, M. (2015), "Governance mechanisms 16 in the Malaysian banking sector: Mitigation of fraud occurrence", *Asian Journal of Criminology*, Vol. 10 No. 3, pp. 231-249.
- [23] Oguda, N. J., Odhiambo, A., et Byaruhanga, J. (2015). Effect of internal control on fraud detection and prevention in district treasuries of Kakamega County. *International Journal of Business and Management Invention*, 4(1), 47-57.
- [24] Otieno, Kennedy et Mugo, Robert et Njeje, Doreen et Kimathi, Anthony. (2015). Effect of Corporate Governance on Financial Performance of SACCOS in Kenya. 6.
- [25] Ozigbo, S. A. (2015). Internal control and fraud prevention in Nigerian business organization. A survey of some selected companies in Warri metropolis. *Journal of Policy Development Studies*, 9(3), 185-188.
- [26] Power, M. (1997). *The Audit Society: Rituals of Verification* . Oxford: Oxford University Press.
- [27] Rae, K. and Subramaniam, N. (2008). Quality of Internal Control Procedures: Antecedents and Moderating Effect on Organizational Justice and Employee Fraud," *Managerial Auditing Journal*
- [28] Salameh, R., Al-Weshah, G. and Al-Nsour, M. and A-Hiyari., A. (2011), "Alternative internal audit structures and perceived effectiveness of internal audit in fraud prevention: evidence from Jordanian banking industry/les structures alternative", *Canadian Social Science*, Vol. 7 No. 3, p. 40.
- [29] Sarens, G., M.J., Abdolmohammadi, M.J. and Lenz, R. (2012), "Factors associated with the internal audit function's role in corporate governance", *Journal of Applied Accounting Research*, Vol. 13 No. 2, pp. 191-204.
- [30] Shelton, Austin M.,(2014). "Analysis of Capabilities Attributed to the Fraud Diamond". Undergraduate Honors Theses. Paper 213. <http://dc.etsu.edu/honors/213>
- [31] Wei-Huang, H. (2015). Audit committee characteristics and corporate fraud. *International Journal of Public Information Systems*, 1(1), 71-82.
- [32] Wells, J. T. (2005). *Principles of Fraud Examination* . Hoboken, NJ: John Wiley et Sons.
- [33] Wolfe, D., et Hermanson, D. R. (2004). The Fraud Diamond: Considering Four Elements of Fraud. *The CPA Journal*, 74, 38-42. [https://doi.org/10.1016/S1361-3723\(04\)00065-X](https://doi.org/10.1016/S1361-3723(04)00065-X)Zainal Abidin, 2017